



Mardi 5 décembre 2023
La liberté de croire : itinéraire d'une conversion
Laurence de Charette

À l'aide d'un témoignage de sœur Andrée, la conversion pourrait être un « embobinement ».

Quelques exemples de la modernité de la conversion :

- **Jacques Fesch** : C'est un homme médiocre, qui vole et se retrouve en prison après avoir tué un policier lors d'un braquage. C'est une allégorie des temps modernes. Il entre en prison athée. Le Seigneur a préparé le chemin de la conversion : au départ dénuement de la prison, échange avec son avocat et son aumônier de prison, sa mère lui apporte des écrits sur les apparitions de Marie. Deuxième moment : moment de dépouillement, de solitude, d'incompréhension des autres (exemple de l'échange avec son gardien communiste et athée). « Les athées sont les plus convaincants car ils restent dans un domaine concret dont l'intelligence peut facilement faire le tour ». Il y a un troisième moment : c'est le grand chemin qu'il reste à faire. On peut comparer les convertis au bon larron, il y a une fulgurance mais il reste tout à faire. Pour Jacques Fesch le péché c'est le refus de la mort. La conversion est l'affaire de chacun. Jacques Fesch est en passe d'être béatifié après avoir été mis à mort en tant que criminel.
- **Paul Claudel** : poète, issu d'une famille pratiquante, il vit dans l'immoralité et une forme de désespoir et d'asphyxie dus à la tristesse de la mort de son père. Le basculement arrive lors des vêpres à Notre Dame. Claudel parle très bien de l'Église et de ce qu'elle lui a apporté. Au fur et à mesure de son avancée dans la Foi, son talent d'écrivain se développe et grandit (comme pour Pascal). Les convertis se lisent les uns les autres. La littérature et la culture sont des supports et des guides réconfortants.
- **André Frossard**, journaliste plein d'humour qui a le sens des titres : *Dieu existe, je l'ai rencontré*. Son père est premier secrétaire général du Parti Communiste. A 20 ans, sa conversion a lieu lors d'une visite dans une église dans laquelle il rentre, conduit par un ami très cher. Il en ressort après avoir été touché par la grâce. C'est une conversion foudroyante. Il y a un contraste saisissant entre l'avant et l'après.
- **Thibault de Montaignu**. Dieu le sauve de la dépression et du monde contemporain. En pleine dépression, il part sur les traces de Dupont de Ligonnes et entre dans le couvent où l'on pense qu'il s'est caché. Il haïssait l'église puis arrivé dans l'abbaye il se rend aux complies et il est également touché. Il découvre que l'enfant prodigue lui parle plus précisément. Découverte de la bible. Chacun trouve la parole qui lui parle.
- **Julien Leclercq**, un trentenaire qui déteste l'Église. Il entre à Louis le Grand où il se rend compte qu'il y a beaucoup de références chrétiennes dans la littérature. Il se rend à l'église de Louis Le Grand et se met à prier.
- **Pierre-Alban Delannoy** rentre dans une église à 47 ans pour écouter des chants grégoriens. Il y va à contre cœur mais la bascule se fait à ce moment-là. Sa conversion est le fruit d'une vie en communauté.
- **Sainte Thérèse de Lisieux** sa conversion souligne combien la faiblesse n'est pas un obstacle à la conversion. Evènement de Noël très fort avec son père où elle comprend qu'elle doit faire un effort pour ne pas être une victime mais être dans un mouvement spirituel d'acceptation. Un petit pas, qui est un grand pas, est aussi une expression de la conversion.

Qu'est-ce qu'une conversion ?

C'est un mouvement de retournement, de basculement. Il y a de la modernité, de la mondialité, de l'universalité dans la conversion.

Le moment de retournement est un retour sur les idées reçues que nous avons et qui nous empêchent d'aller vers Dieu.

Tout ce qui nous empêche d'aller vers Dieu :

- Le Dieu que l'on nous impose n'est pas le Dieu que j'ai rencontré. On l'enseignait comme un règlement, une présence extérieure. En fait c'est une voix qui parle de l'intérieur. La tradition chrétienne est une voie d'élévation mais notre monde contemporain fait de Dieu un tyran privant de liberté. Ce qui a été précieux dans ce chemin, c'est l'idée que nous avons un sens de Dieu. Nous vivons dans un monde en deux dimensions mais en réalité nous vivons dans un monde en trois dimensions : corps, âme et esprit. L'âme c'est ce qui englobe le mental et le psychologique, et l'esprit c'est la fine pointe de l'âme, c'est le lieu de la conversation avec Dieu, c'est là que Dieu s'enracine en nous, où il peut se déployer. Nous avons un organe pour la vie spirituelle, donc si on ne l'entretient pas elle meurt.
- Dieu serait un censeur qui nous priverait de tout. La modernité voit la liberté comme le sommet du bonheur. La liberté serait que l'on puisse tout choisir à tout moment et qu'il n'y aurait aucune limite. Mais la parole de Dieu est précieuse à notre monde, il n'est pas un censeur, mais il est le libérateur. Il nous libère pour la liberté. La liberté n'est pas ce que l'on croit (ex Fesch dans sa prison, Olivier Goy atteint de la maladie de Charcot et *Invincible été*). La liberté du oui nous fait sortir de la logique des causes et des conséquences. La cause est dans l'avenir, notre liberté est dans l'avenir. Par notre oui nous faisons advenir, une partie du Ciel en nous.
- Dieu n'est pas patron d'une ONG. On retrouve dans la parole du bon samaritain une interprétation qui dit que le chrétien est l'homme à terre et celui qui vient le sauver, le samaritain, figure le Christ. C'est une exhortation à revenir à la source, à travailler notre intériorité. Dans cette vision c'est le spirituel qui nourrit le social.
- Dieu n'est pas un magicien, mais il fait des miracles. On attend donc beaucoup mais on oublie la dimension de responsabilité, notre part est importante.

Conclusion

Tout est parole. Nous n'écoutons pas assez. La bible est une parole vivante.

Dieu parle par des rêves, des visions nocturnes, des sensations.

Dieu n'est pas has been, on a plus que jamais besoin de Lui. On sent l'absence de vie intérieure et il est urgent de la retrouver.

Nos sociétés ont besoin de Dieu. La religion peut être nécessaire à une société, elle consiste à garder un cœur à l'écoute. Sans cela la société sera perdue.

Pour aller plus loin :

À la grâce de Dieu Laurence de Charette Éd Le Laurier

Lumière sur l'échafaud Jacques Fesch

La conversion ou l'épreuve d'un cœur Paul Claudel

Dieu existe, je l'ai rencontré André Frossard

La Grâce Thibault de Montaigu

Invincible été Olivier Goy